

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Le RPG crie haro sur la récupération politique



Photo : DR

La délégation du RPG, conduite par Laurent Angue Mezui s'entretenant avec le Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale.

LE Rassemblement pour le Gabon (RPG) droit dans ses bottes. Après sa sortie, le week-end écoulé, durant laquelle cette formation politique de l'opposition modérée a fustigé la gestion de l'actuelle pandémie mondiale par le gouvernement, elle condamne désormais "la récupération politique", constatée çà et là.

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

UNE délégation dudit parti, conduite par son président, Laurent Angue Mezui, a devisé avec le Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale. La circonstance était probablement belle pour faire

part de sa désapprobation sur les actions en cours.

Mais le parti anciennement dirigé par Paul Mba Abessole est également allé présenter au patron de l'administration gabonaise le fruit de sa réflexion dans le cadre de cette lutte contre l'ennemi invisible. Occasion pour Laurent Angue Mezui de demander au chef du gouvernement de lutter avec la dernière énergie contre toute récupération politique.

Occasion pour Laurent Angue Mezui de demander au chef du gouvernement de lutter avec la dernière énergie contre toute récupération politique.

À en croire le président du RPG, "toute tentative de récupération politique serait contre-productive". Il a indiqué ce qu'il croit bon de faire en pareille période : "Il y a lieu de promouvoir la confiance à travers des attitudes et des décisions qui rassemblent la nation et favorisent l'union sacrée contre le coronavirus."

Le RPG a saisi cet entretien pour relever les failles de la stratégie de communication du Copil. Non sans ajouter qu'il faut "l'améliorer en apportant plus de clarté sur la réalité et la gravité de l'épidémie, notamment sur les modes de contamination, les phases de l'évolution de l'infection, les complications de la maladie, les moyens de prévention contre le virus".

PDG : l'après-confinement en ligne de mire

J. KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

L'APRÈS-CONFINEMENT se prépare déjà au Parti démocratique gabonais (PDG). Pour preuve, le secrétaire général de cette formation politique, Eric Dodo Bounguendza, a entamé, depuis lundi dernier, une série de rencontres en vue de préparer au mieux la relance des activités de cette écurie politique après cette période exceptionnelle.

De fait, après avoir échangé, dans la matinée de lundi avec les secrétaires généraux adjoints et les secrétaires nationaux, Eric Dodo Bounguendza s'est livré au même exercice hier avec les responsables du Centre d'études politiques. De ces différents échanges, il ressort que des feuilles de route ont été élaborées dans le but de permettre aux

uns et aux autres de participer au rayonnement de leur parti, en tenant compte de leurs charges et obligations respectives.

Quoi qu'il en soit, au PDG, l'après-confinement devrait être marqué par la présentation officielle, aux militantes et militants, de certains de leurs camarades ayant été promu au secrétariat exécutif et nommés secrétaires nationaux en mars dernier.

De même, tout laisse à penser que les "Pédégistes" devraient également commémorer le 52e anniversaire de leur formation politique. D'autant que, on s'en souvient, ces festivités avaient été reportées, conformément aux prescriptions des autorités gouvernementales, afin d'éviter qu'elles ne se transforment en vecteurs de propagation du coronavirus.



Photo : DR

Phase de la rencontre avec les secrétaires généraux

Tribune des partis politiques

Bizarrerie !

AVEC la propagation à grande vitesse de l'épidémie à coronavirus, la température monte dans le landerneau politique. Des sorties se multiplient, chaque entité voulant apporter sa contribution, essentiellement intellectuelle, dans cette lutte contre ce "tueur invisible". Le chef du gouvernement, Julien Nkoghe Bekale, qui avait sollicité des acteurs politiques la mise en place d'une "Union sacrée pour la République", doit apprécier.

Dans cette atmosphère quelque peu électrique, les leaders politiques rivalisent désormais d'idées, les unes aussi lou-

foques que les autres. La dernière sortie du président du Parti social démocrate (PSD), Pierre-Claver Maganga Moussavou, en constitue la parfaite illustration. Le chantre de la "provincialisation" milite pour la reprise des cours à l'intérieur du pays. "En attendant, puisque le gouvernement a consacré deux Etats, le Grand Libreville et le Grand-Reste très squelettique, sans importance car on y prête aucune attention. Je plaide pour que les enfants qui demeurent dans ce Grand-Reste, en bon nombre cependant, reprennent leur scolarité", a-t-il écrit noir sur blanc sur sa

page Facebook.

On l'aura compris, le président du PSD a ses mots pour fustiger le faible intérêt accordé par les autorités à l'arrière-pensée dans la stratégie de lutte contre le Covid-19. Ironie ou méconnaissance de la réalité, toujours est-il que cette idée d'école à deux vitesses, ventilée par Maganga Moussavou, est des plus saugrenues. Il est évident que la tête de file du PSD occulte le fait que les programmes scolaires et autres épreuves des examens et concours académiques sont conçus et centralisés à Libreville. Par conséquent le Grand Libreville donne

le la du calendrier pédagogique et des enseignements dispensés.

L'éternel "candidat malheureux" au scrutin présidentiel oublie également le sempiternel déficit d'enseignants à l'intérieur du pays. Le Gabon étant un pays macrocéphale qui concentre tout ou presque dans le Grand Libreville, confiné depuis près d'un mois. Du coup, aux yeux de certains, le patron du PSD a tapé à côté de la plaque.

Yannick Franz IGOHO